

Madame le recteur, Madame le proviseur,

Mesdames et Messieurs les enseignants,

Chers élèves, chers amis,

C'est vraiment un très grand plaisir et surtout un très grand honneur de donner son nom à la cité de la réussite de Montpellier, et j'en suis extrêmement touchée. Sachez que c'est vraiment la première fois que l'on pense à moi pour baptiser un établissement ; si bien qu'au mois de Mai dernier, à la réception du mail du rectorat, j'ai d'abord cru à un SPAM, et failli le supprimer aussi directement que tous les mails annonçant que j'ai gagné 500 millions ! Mais en y regardant de plus près, il y avait bien une lettre jointe avec entête du rectorat, qui était des plus sérieuses.

Je me suis alors renseignée sur la longue histoire de cet établissement, qui fut d'abord une école religieuse, le petit séminaire St Firmin (enseignement de la 6^{ème} au Bac), construit par l'évêque Mgr Le Courtier, à partir d'un domaine particulier (en 1820 une "folie" du riche négociant Farel, i.e. un petit château de réception en dehors de la ville). L'évêché fit d'énormes travaux qui ont duré plus de 20 ans (1867-1890). L'enseignement s'est alors déroulé de 1890 à 1907. C'est dans ce que l'on a appelé 'petit lycée', bâtiment qui existait non loin du petit séminaire, qu'ont été instruits d'abord mon arrière-grand père Ernest Combes, dans les années 1870, puis mon grand-père Emile Combes entre 1904 et 1907. Ils y étaient pensionnaires, car c'était déjà un internat. Grâce aux livres de mémoire écrits par mon père (ancien général d'armée à la retraite qui a 95 ans aujourd'hui), sur toute la famille, j'ai pu retrouver les photos de classe d'Emile prise précisément ici, dans cet établissement!

Puis suite à la loi de 1905, concernant la séparation de l'Eglise et de l'Etat, les bâtiments du petit séminaire sont affectés au ministère des armées en 1907. Il devient la caserne de Chombart de Lauwe. Au cours de la 1^{ère} et 2^{ème} guerre mondiale, il prête lieu à un hôpital complémentaire, mais aussi à des classes préparatoires. C'est là que mon père André Combes, de 1940 à 1942, a fait les classes préparatoires pour Navale et Saint Cyr, lui en tant qu'externe. Ce fut ensuite une période très sombre, la milice s'y installe, et de nombreux résistants y sont emprisonnés et torturés. Les geôles que nous allons visiter ce matin sont restées en l'état, pour témoigner des événements terribles de l'histoire, et pouvoir transmettre aux plus jeunes le message de courage et d'héroïsme des résistants. En 1946, l'établissement abrite l'Ecole Militaire d'Administration (qui devient l'EMSAM en 2001).

Comme vous le voyez, même si je n'avais pas encore mis les pieds ici avant ce matin, il se trouve qu'une grande partie de ma famille a fait ses classes dans cet établissement, mais tous du côté masculin! c'est ce qui m'a frappée sur les photos de classe: que des garçons.

De mon côté, si l'essentiel de ma famille vient de l'Hérault, ou habite Montpellier, je ne suis née à Montpellier que par hasard. En effet, les enfants de famille militaire, sont continuellement en train de voyager, et la résidence de mes parents était à cette période Castres, près de Toulouse. Quand vint soudainement l'ordre pour mon père de partir pour l'Indochine: il part 2 mois après ma naissance, et c'est la période la plus longue où j'ai habité à Montpellier: près de 3 ans! période dramatique où mon père est fait prisonnier après la défaite de Dien Bien Phu, mais tout se termine bien avec son retour. Et reprend le ballet des garnisons et des affectations, qui nous amène à Nouméa en Nouvelle Calédonie, dans le pacifique. Au retour, mon deuxième passage éclair à Montpellier se fait au Lycée d'Etat de Jeunes Filles, aujourd'hui Lycée Clémenceau. Ces lycées avaient été créés en 1880 par Jules Ferry et Camille Sée, et celui de Montpellier fut le premier en 1881! Après

la révolution de 1968, les lycées de jeunes filles deviennent progressivement mixtes en France, et celui de Montpellier en 1970.

Poursuivant toujours nos voyages, changeant de lycée tous les 2 ans, nous sommes à Paris en 1968, et je passe le bac en 1969. Mais nos parents partent pour un 2ème séjour à Nouméa, et avec ma soeur Micheline nous ne suivons plus. Nous nous replions donc à Montpellier dans la ville de notre famille. C'est cette fois au Lycée Joffre que je fais les classes préparatoires, la taupe dans le jargon! La aussi où je rencontre Denis (mon futur mari) dans la même taupe.

C'est dans cette classe que nous avons eu la chance d'assister aux cours de Math du célèbre professeur Pierre Vauriot. Il avait une passion pour l'astronomie, et organisait des séances d'observation à la Babote (et à l'Observatoire d'Aniane, ou des Pises aujourd'hui). La Société d'Astronomie de Montpellier porte son nom. C'est peut-être de là qu'est partie l'idée de faire ensuite de l'Astrophysique? Voyez, chers élèves que les images engrangées lors des années lycée influencent ensuite à long terme la voie que vous allez peut-être emprunter dans l'avenir, soyez attentifs et ouverts à toutes les influences!

Puis après 2 ans de douceur Montpelliéraine, la remontée vers Paris, pour entrer à l'Ecole Normale, et étudier beaucoup de physique passionnante. J'étais passionnée par la recherche, et quoi de plus excitant de rechercher l'origine de notre univers et de faire de la Cosmologie? Dans mes premiers stages et thèses je me suis lancée dans les univers symétriques de matière/antimatière sur lesquels travaillait Evry Schatzman à l'époque. Nous nous sommes bien amusés à envisager toutes les hypothèses, comment former les neutrons, et les premiers éléments dans cet univers bizarre, et même si nous avons montré que cela ne pouvait pas marcher, ce premier contact avec la recherche fut déterminant.

Je dois dire que je suis vraiment impressionnée par toutes les activités et les efforts faits ici par les équipes enseignantes pour que tous les élèves aient chacun leurs chances d'apprendre et de réussir, d'avoir le pied à l'étrier pour se lancer sans crainte et avec enthousiasme dans leur futur. L'ambiance est stimulante, et je suis très heureuse de participer même très peu et de loin et de vous accompagner dans vos efforts. Bravo de tout coeur pour le travail déjà accompli, qui est très prometteur pour les jeunes.

Je vous remercie tous encore de m'avoir choisie pour le nom et l'image de votre cité scolaire, je suis ravie d'avoir visité et admiré de plus près cet établissement historique à plusieurs titres, dont je sais que désormais grâce à vous, je partagerai le destin.